

FORUM MONDIAL DES DROITS DE L'HOMME
discours d'ouverture
Monsieur le député Maire de Nantes Jean Marc Ayrault
lundi 30 juin 2008

Madame la Ministre,
Mesdames, Messieurs,
Chers amis,

C'est pour moi un honneur et une grande fierté de vous souhaiter la bienvenue en déclarant ouvert ce troisième forum mondial des Droits de l'Homme de Nantes.

Lorsqu'en 2003 Pierre Sané nous a proposé d'accueillir un Forum de l'Unesco sur les Droits de l'Homme, nous pensions qu'il s'agirait d'une édition unique, d'un moment de retrouvaille entre représentants des Etats membres de l'organisation internationale et de ses partenaires.

Mais devant l'intérêt que suscita cette première édition et peut-être même, face aux demandes des ONG locales, nationales et internationales de pouvoir intervenir dans l'organisation du Forum et dans ses débats, il nous est apparu qu'il y avait une grande nécessité à faire de ce rendez-vous, un rendez-vous pérenne et régulier.

Le Forum de Nantes est un colloque de plus sur les droits de l'Homme, c'est un moment d'échange, d'expériences vécues entre les acteurs de la défense des Droits fondamentaux : responsables et techniciens des Organisations Non Gouvernementales ; élus des pouvoirs locaux ; représentants des différentes organisations internationales, les Nations Unies, les institutions européennes ; défenseurs du droit, avocats, juristes et citoyens engagés dans la société civile.

C'est cette originalité qui nous a conduits à créer le secrétariat permanent « Droits de l'Homme et Gouvernements Locaux » avec une plate-forme Internet qui permet de prolonger les échanges que nous avons tous les deux ans ici à Nantes avec ce même esprit de partage d'expériences concrètes.

En organisant ce forum, la métropole nantaise, mais aussi le Conseil général de Loire-Atlantique et le Conseil régional des Pays de la Loire, dont je salue les Présidents, Patrick Mareschal et Jacques Auxiette, entendent être fidèle à la vocation que leur confèrent l'histoire et la géographie particulière de ce territoire. Nous sommes particulièrement heureux de vous accueillir à Nantes et de vous souhaiter la bienvenue.

Nantes, dont le nom est à jamais associé à l'édit de tolérance religieuse que le Roi Henri IV promulgua en 1598.

L'édit de tolérance religieuse est d'abord un acte politique fort d'un pouvoir central qui souhaite imposer aux nobles de province la fin des persécutions, de la guerre et de l'intolérance. C'est un signe politique donné à tous et en particulier aux notables les plus rétifs ici dans l'Ouest de la France. On ne peut qu'être frappé par la modernité de cet acte fondateur.

Regarder son histoire avec lucidité, c'est ce qui permet de la dépasser pour s'ouvrir aux évolutions du monde, c'est l'histoire de Nantes qui guide nos actions. C'est le privilège des hommes libres de pouvoir regarder leur passé pour se projeter dans l'avenir. Aimé Césaire disait :

« C'est quoi une vie d'homme? C'est le combat de l'ombre et de la lumière... C'est une lutte entre l'espoir et le désespoir, entre la lucidité et la ferveur... Je suis du côté de l'espérance, mais d'une espérance conquise, lucide, hors de toute naïveté. »

C'est à cette espérance là que nous voulons rendre hommage en accomplissant ce travail de mémoire et d'histoire, notamment dans le tout nouveau musée d'histoire de la ville, en construisant le Mémorial à l'esclavage et à ses abolitions que nous inaugurerons ensemble en 2010 à l'occasion du prochain Forum. Ce mémorial, imaginé par Kristof Wodishko et Julian Bonder, sera le plus grand mémorial consacré à la traite négrière en Europe.

En cette année particulière de célébration du 60^{ème} anniversaire de la déclaration universelle des droits de l'Homme, le Forum de Nantes est l'une des toutes premières manifestations commémoratives dans le monde.

C'est le rendez-vous de tous ceux qui comme nous, ici à Nantes, croient à l'actualité de la déclaration universelle des Droits de l'Homme et au besoin de faire progresser l'universalité de l'engagement pour le respect des droits fondamentaux.

La déclaration de 1948 est née sur les ruines, au lendemain de la plus grande tragédie du 20^{ème} siècle, le massacre de millions d'hommes, de femmes et d'enfants morts dans les camps d'extermination. Elle est née de la volonté des responsables politiques et des peuples de dire « **Plus jamais ça !** ».

Avec cette déclaration, c'est la conscience du monde qui s'est réveillée !

Parmi les pères rédacteurs, il en est un qui a traversé le vingtième siècle en acteur de l'histoire, avec un courage, une force, une vision, un humanisme qui font de lui un personnage exceptionnel au sens littéral du terme. Né en 1917 à Berlin, il arrive en France en 1924. Résistant au nazisme en 1941, arrêté, déporté dans un camp de concentration, condamné à mort, il échappe à la pendaison en s'évadant lors d'un transfert entre deux camps.

Stéphane Hessel est un homme qui fait honneur à l'humanité. Rédacteur de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme qu'il appelle volontiers « *sa déclaration* », il a fait de sa vie un combat pour la justice et l'émancipation des peuples.

Inlassable ambassadeur pour les Droits de l'Homme, pour le droit des femmes africaines, pour l'émergence d'un rapport nouveau entre l'Europe et l'Afrique, pour la fin de la guerre au Liban, pour les enfants palestiniens, pour l'émergence d'une Europe sociale. Aux cotés des plus démunis, de ceux qui n'ont pas de logements, de ceux qui n'ont pas de papiers...

On ne résume pas en quelques mots la vie d'un homme comme Stéphane Hessel mais puisqu'il nous fait l'honneur de sa présence ici à Nantes, je souhaite qu'ensemble nous lui rendions un hommage particulier. Merci Stéphane Hessel pour votre présence et pour l'exemple que vous donnez à tous ceux qui croient en l'humanité.

Aujourd'hui, le texte garde toute son actualité, mais c'est le monde qui a changé et les menaces qui ont évoluées.

La globalisation économique fait apparaître de nouveaux risques : le racisme qui monte, le rejet, l'exclusion sociale, des formes nouvelles d'inégalité entre les hommes et les femmes... Les questions nouvelles qui se posent : les crises alimentaires, l'accès à l'eau, les risques sanitaires, les catastrophes climatiques et écologiques, l'explosion du prix du pétrole...

Autant de questions qui remettent en cause les droits les plus essentiels de l'homme partout. Qu'il soit en Afrique, en Asie du Sud Est, en Birmanie, en Chine ou à la Nouvelle Orléans comme nous l'avons vu au cours des deux années écoulées.

Le drame Birman nous rappelle avec horreur aux démons de l'humanité, voilà un pays où quelques généraux séniles, aveugles et sourds font régner la terreur et sacrifient leur peuple aux yeux du monde impuissant.

En Chine et au Tibet, à la veille d'accueillir les Jeux Olympiques, combien d'atteintes aux droits humains allons nous dénombrer ?

Comment ne pas évoquer aussi la situation au Zimbabwe, pays voisin de l'Afrique du Sud ? On aurait pu espérer un autre destin à ce pays mais il a fallu tout le génie de Nelson Mandela pour imaginer la nouvelle Afrique du Sud et faire partagée cette vision à tout un peuple, même si ce n'est pas si facile encore aujourd'hui.

La précarité, ici-même en Europe, est-elle compatible avec l'idée que nous nous faisons de la défense des droits humains ? Quand le conseil de l'Europe dénonce les conditions de logement des plus faibles en France, le vote d'une loi sur le Droit au logement opposable est-il la seule réponse ?

Le 18 juin dernier, a été adopté, un projet de directive qui légalise le maintien en centres de rétention de migrants extra européens pour une période 18 mois et l'expulsion des enfants. Que dire et que faire sinon dénoncer au cotés des organisations non gouvernementales une décision qui ne s'attaque pas aux causes

de l'émigration africaine mais qui fragilise un peu plus ceux qui cherchent une vie meilleure.

Je sais que Martine Roure, Vice Présidente du Parlement européen, n'a pas voté cette directive, mais peut-être nous en dira t'elle un mot.

L'actualité est là, chaque jour, qui interpelle nos consciences. Qu'il s'agisse de la situation des femmes en Afghanistan qui risquent leurs vies quand elles refusent de remettre la Būrka ou des atteintes aux droits de l'Homme perpétuées à Guantanamo et en Irak au nom de la défense des libertés.

Les sujets ne manquent pas qui illustrent les raisons de défendre les combats qui sont les vôtres.

Pendant ces trois jours, nous traiterons des risques que fait peser la Mondialisation sur les Droits de l'Homme, nous verrons comment l'Europe peut contribuer, à travers son action et ses modes d'organisation, en son sein comme à l'extérieur, à la construction d'un monde nouveau.

Nous parlerons enfin de l'action des pouvoirs locaux et de leur responsabilité dans la défense d'une société de droit. La charte Européenne des Droits de l'Homme dans la ville a inspiré la création d'un groupe de travail pour la rédaction d'une charte mondiale dont le Secrétariat Permanent « Droits de l'homme et gouvernements locaux » assure le secrétariat au nom de Cités et Gouvernements Locaux Unis. Ce travail doit nous permettre de modéliser l'action des gouvernements locaux et faire apparaître leurs responsabilités sur ce sujet.

Tous les gouvernements locaux n'ont pas les mêmes compétences et ils n'ont pas toujours la capacité d'intervenir face au pouvoir et aux pratiques des Etats. Pourtant, tous peuvent contribuer au respect des minorités sur leur territoire, mettre en place des dispositifs innovant de conciliation et de médiation, rendre plus facile la vie des personnes en situation de handicap... faire respecter les langues régionales, et la diversité culturelle, lutter contre toutes les formes de racisme et de discrimination. Je salue le lancement à l'occasion de ce Forum, de la coalition internationale des Villes contre le racisme sous l'égide de l'UNESCO.

Partager, échanger, faire connaître les initiatives, donner la parole à ceux qui en sont privés dans leur pays, voilà aussi une ambition à laquelle nous voulons répondre.

Vous êtes nombreux à vous battre dans vos pays, au sein de vos organisations, souvent au risque de votre liberté et même parfois au risque de votre vie. Je veux vous saluer tous ce soir, en saluant Madame Souhayr Belhassen, Présidente de la Fédération Internationale des Droits de l'Homme.

Jeudi 3 juillet prochain, en clôturant notre forum, je remettrai le prix de l'Edit de Nantes 2008. Ce prix, associé désormais au Forum, récompense une action exemplaire d'un individu ou d'une organisation. Cette année, le jury du prix à souhaité attribué le prix à Gloria Cuartas qui milite pour le retour de la paix civile en Colombie. Il a également décidé d'attribuer un prix spécial en rendant un hommage à l'action menée par la Cimade auprès des Sans papiers dans les centres de rétention.

Pour remettre ces prix, jeudi, j'aurai à mes côtés Taslima Nasreen, lauréate du prix de l'Edit de Nantes 1994, elle est un exemple de courage et de résistance, aujourd'hui, c'est à nous de la soutenir dans son combat et dans sa quête d'une vie apaisée.

C'est l'honneur de la France de pouvoir aider ceux qui luttent pour le respect du droit et de la dignité. Mais quand leur vie est en danger, alors c'est notre honneur à tous de pouvoir les aider en leur offrant l'asile et un soutien digne du symbole qu'ils représentent.

Merci de votre présence et de votre soutien. Bon Forum 2008.

Cette troisième édition promet d'être riche en émotions, je souhaite qu'elle soit utile à nos combats pour les droits de l'homme et les droits fondamentaux, pour que vivent, la Liberté, l'Egalité et la Fraternité partout dans le monde !

Merci de votre présence et de votre soutien, bon Forum 2008 !